

Cette balade à vélo vous est proposée par l'Agenda 21 de la Ville d'Yverdon-les-Bains dans le but de promouvoir la mobilité douce pour les loisirs et le tourisme!

Durée: environ 30 minutes, arrêts compris (environ 1,5 km de trajet)



1 Place Pestalozzi Point de départ et introduction

Quelle est la place du livre à Yverdon-les-Bains? Ecrivains, imprimeurs, bibliothécaires ou pédagogues, les héros de cette balade ont marqué la ville entre le 18^e et le 20^e siècle.

Pédalons sur les traces de ces personnages liés au patrimoine littéraire yverdonnois!

2 Collège Pestalozzi Rue Pestalozzi 2

L'auteur suisse Edmond Gilliard (1875-1969) a donné son nom au secrétariat de ce collège.

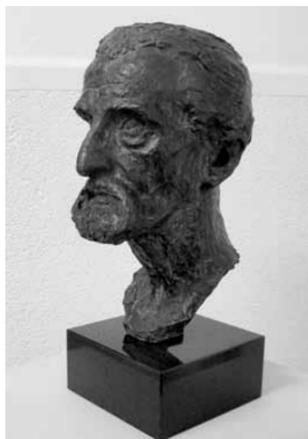
Né dans la région, à Fiez-sur-Grandson, Edmond Gilliard fait ses études à Lausanne. Il publie des poèmes et remporte le prix Follope à deux reprises, dont une fois face à Ramuz.

Professeur de français charismatique, Gilliard travaille dans différents collèges, entre autres au Collège cantonal de Lausanne. Un de ses élèves est Gustave Roud (1897-1976), poète et photographe suisse romand.

Conférencier, critique d'art et de littérature, Gilliard est également l'auteur de vifs pamphlets contre les institutions, notamment l'école et l'église: citons par exemple *L'école contre la vie*, écrit en 1942 à Yverdon.



Le collège Pestalozzi abrite le secrétariat Edmond Gilliard.



Buste de Gilliard, créé en 1955 par l'artiste vaudois Casimir Reymond. Collection F.A.V. de la Ville d'Yverdon-les-Bains

3 De Félice Rue du Lac 45

Cette maison aux vastes fenêtres abritait l'imprimerie du savant Fortuné-Barthélemy de Félice (1723-1789).

Né en Italie, dans un milieu modeste, de Félice fréquente pourtant les milieux intellectuels. Ordonné prêtre à 23 ans, il est nommé professeur de philosophie. Il devient célèbre en publiant des traductions de textes propageant des idées novatrices. Mais une aventure amoureuse interrompt sa brillante ascension: de Félice s'enfuit avec... une femme mariée! Arrêtés au terme de leur périple, ils sont ramenés à Rome. De Félice abandonne la vie religieuse et quitte l'Italie pour s'installer à Berne en 1757. Il y crée la Société typographique de Berne avec Vincent-Bernard de Tschanner (1728-1778).

En 1762, il s'installe à Yverdon et ouvre son imprimerie; une trentaine de personnes travaillent dans cette filiale de sa société bernoise. Il y publie 171 titres, aussi bien des copies que des œuvres originales. Mais l'œuvre de sa vie est l'*Encyclopédie d'Yverdon*. Parue entre 1770 et 1780, cette encyclopédie est composée de 48 volumes de textes et de 10 volumes de planches. Loin d'être une simple copie de l'*Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert, celle d'Yverdon comprend de nombreux articles réécrits, modifiés ou ajoutés par des savants français, allemands, italiens et suisses.

L'encyclopédie de de Félice fait rayonner le nom d'Yverdon dans toute l'Europe: 2700 exemplaires sont vendus et quittent Yverdon en bateau pour la Hollande, le Danemark, la Pologne, l'Angleterre, la Scandinavie, la Russie...



Au 18^e siècle, de Félice installe son imprimerie dans ce bâtiment, rue du Lac 45.



De Félice à l'époque de l'*Encyclopédie d'Yverdon*. www.de-felice.org

4 Bibliothèque publique d'Yverdon-les-Bains Place de l'Ancienne-Poste 4

Temple du livre par excellence, la bibliothèque, aujourd'hui informatisée, met à disposition de tous environ 70'000 documents (livres, revues, DVD, livre-audio).

Sa fondation remonte à 1761, sous l'impulsion de la Société économique d'Yverdon qui a pour buts d'encourager l'agriculture, d'étendre le commerce et de favoriser les arts utiles. Deux ans plus tard, elle devient bibliothèque publique grâce au soutien du Conseil de la ville.

Les achats et les dons acquis au cours du temps constituent un riche fonds ancien, composé de nombreux ouvrages à caractère scientifique.

La bibliothèque déménage de nombreuses fois: l'Hôtel de Ville, le Château, les combles du Casino puis les anciennes prisons l'accueillent successivement. Depuis 1986, elle occupe les locaux actuels.



Après plusieurs déménagements, la bibliothèque publique s'installe à l'Ancienne-Poste.

5 Frédéric Haldimand Avenue Haldimand

François-Louis-Frédéric Haldimand (1725-1791) est un célèbre militaire, fondateur de la bibliothèque de Québec.

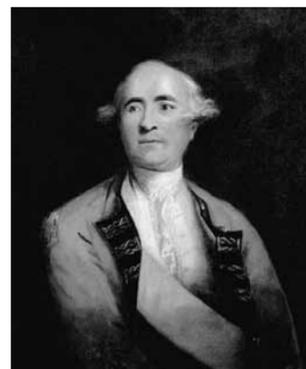
Né à Yverdon dans une famille bourgeoise, il participe à de nombreuses campagnes militaires (Sardaigne, Prusse, Hollande). Au cours de sa brillante carrière au service de l'Angleterre, qui le mènera aux plus grands honneurs, il reçoit le titre de général et premier gouverneur du Canada.

En 1779, Haldimand fonde à Québec la première bibliothèque publique de souscription, c'est-à-dire une bibliothèque qui dépend des souscriptions (actions) de ses membres. C'est pourquoi il est considéré aujourd'hui comme un précurseur de la lecture publique au Canada.

Le général fait également construire le château de Champ-Pittet, à la fin du 18^e siècle, sur le territoire communal de Chéseaux-Noréaz. Cette magnifique maison de maître abrite aujourd'hui le Centre Pro Natura.



L'Yverdonnois et «Gouverneur du Canada» F. Haldimand a donné son nom à cette avenue yverdonnoise.



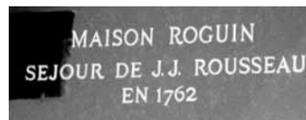
«Sir Frederick Haldimand», œuvre du peintre britannique J. Reynolds (1723-1792). www.wikipedia.org

6 Jean-Jacques Rousseau Rue de la Plaine 5

L'écrivain Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) a séjourné à Yverdon, comme le rappelle une plaque posée à l'angle de cette maison.

En 1762, alors âgé de 50 ans, il doit fuir la France, car ses écrits, le *Contrat social* et *l'Emile ou de l'Education*, sont jugés hérétiques et brûlés sur la place publique. Lui-même est «décrété de prise de corps»!

Rousseau parvient à passer la frontière suisse et trouve refuge à Yverdon, chez son ami le banquier Daniel Roguin. Peu après son arrivée, les autorités de Berne émettent à son encontre un arrêté d'expulsion: Roguin lui trouve alors un nouveau refuge à Môtiers, chez une de ses parentes. Trois ans plus tard, Rousseau doit à nouveau s'enfuir et gagne l'île Saint-Pierre; il y demeure deux mois, alors qu'il aurait voulu y rester «deux ans, deux siècles et toute l'éternité» (extraits des *Rêveries d'un promeneur solitaire*)...



Rousseau séjourne dans la Maison Roguin en 1762.



Rousseau. Centre de documentation et de recherche Pestalozzi

7 Johann Heinrich Pestalozzi Château d'Yverdon-les-Bains

A travers l'écriture, le pédagogue Pestalozzi (1746-1827) a trouvé l'énergie nécessaire à son rêve: ennoblir l'homme par l'éducation.

En 1804, Pestalozzi installe son institut dans le Château, mis à sa disposition par la commune d'Yverdon. Il choisit cette ville plutôt que Payerne, Rolle et... Saint-Petersbourg, où l'invite le tsar de Russie!

Le succès du pédagogue est rapide. Ses élèves viennent de partout: d'Yverdon, de différentes localités vaudoises, de Genève, de Neuchâtel, de Suisse alémanique, mais aussi de nombreux pays européens et même des USA. Par ailleurs, les élèves sont issus de milieux très variés: de classes riches, certes, mais également de milieux pauvres, et de religions et de langues différentes.

Au cours de la période la plus favorable, l'institut compte jusqu'à 150 garçons, âgés entre 7 et 16 ans, et une trentaine de maîtres et de sous-maîtres (des étudiants).

Trois autres instituts sont ouverts à Yverdon au début du 19^e siècle: l'un, destiné aux jeunes filles, à l'Aigle royal (bâtiment jouxtant alors l'Hôtel de Ville); un autre, le premier institut suisse pour enfants sourds-muets, créé par un collaborateur de Pestalozzi, Johann-Konrad Naef; enfin, une école pour garçons et filles pauvres au hameau de Clendy, situé à l'est d'Yverdon, dans le but de former des maîtres et maîtresses pour les classes de campagne.

En vieillissant, Pestalozzi rencontre de nombreuses difficultés: conflits entre maîtres, problèmes financiers, baisse importante de l'effectif des élèves. A 79 ans, déçu et amer, il quitte Yverdon et regagne sa propriété du Neuhof en Argovie.

Son rayonnement – tant national qu'international – est encore très fort de nos jours, particulièrement au Japon.



Pestalozzi apprend à compter aux enfants. Gravure sur bois de Florian d'après un dessin d'Anker. Centre de documentation et de recherche Pestalozzi



C'est grâce à l'Yverdonnois Roger de Guimps, un de ses anciens élèves, que la statue de Pestalozzi est édiflée en 1890. Centre de documentation et de recherche Pestalozzi

